

Mireille OZOUX

JONATHAN SWIFT
LINGUISTE

La norme et le jeu

Préface de Jean VIVIÈS



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	7
PRÉFACE	9
INTRODUCTION	13

PARTIE I

LA PENSÉE LINGUISTIQUE AU XVII^e SIÈCLE : LE LANGAGE COMME FANTASME

INTRODUCTION	27
CHAPITRE 1. RETOURNER «AVANT BABEL» :	
LES PROJETS DE LANGUES UNIVERSELLES AU XVII ^e SIÈCLE	31
1. Premiers discours sur la représentation	31
1.1. L'Antiquité grecque : la « querelle » entre nature et convention	31
1.2. Le récit biblique	35
1.3. La motivation du signe linguistique : Cratyle, Swift, et la question de l'étymologie	36
2. Les projets de langues universelles : éléments de contextualisation	38
3. Les grandes mutations scientifiques au XVII ^e siècle	42
3.1. Francis Bacon et l'émergence d'une logique nouvelle	43

3.2. Le débat entre rationalisme et empirisme : une question de méthode	45
Le rationalisme, ou l'éloge de la raison supérieure : René Descartes (1596-1650)	45
L'empirisme, ou la raison lucide : pour une rationalité raisonnable	48
3.3. Quand les mots deviennent suspects : de l'imperfection du langage et des langues vernaculaires	51
CHAPITRE 2. LA PENSÉE RATIONALISTE ET LES UNIVERSAUX LINGUISTIQUES	59
1. Les langues artificielles, ou la quête de l'identité sémantique parfaite	59
1.1. L'homonymie, mal radical du langage	59
1.2. Une illustration : la caractéristique universelle de John Wilkins	61
1.3. La langue artificielle « naturelle » : émergence et enjeu de l'oxymore	66
2. Les grammaires philosophiques	69
2.1. L'influence de René Descartes	69
2.2. La <i>Grammaire générale et raisonnée</i> de Port-Royal : une théorie logique et linguistique	73
3. L'approche rationaliste et ses limites : l'écueil du réductionnisme	77
3.1. Un intérêt marginal pour le matériel et le culturel	77
3.2. L'apprentissage des langues et la traduction, tests d'universalité	79
3.3. Swift, Descartes et les « faiseurs de systèmes »	82
CHAPITRE 3. L'EMPIRISME	89
1. The Royal Society : une philosophie matérialiste du langage	89
1.1. Introduction : la science baconienne institutionnalisée	89
1.2. Le manifeste linguistique de la Royal Society : « The plain prose style »	91

1.3. «A close, naked, <i>natural</i> way of speaking»	96
2. La pensée linguistique de John Locke	100
2.1. «The Newton of the human mind»	100
Le concept de la <i>tabula rasa</i>	103
Une nouvelle théorie des «idées»	104
2.2. La pensée et le langage : les corollaires linguistiques de la psychologie lockienne.	105
Individualisme sémantique et arbitraire du signe.	105
Les attaches matérielles, historiques et sociales du langage : une approche nouvelle de l'étymologie	108
Apprentissage, éducation et construction de l'individu.	109
2.3. Le savoir et le langage : Locke et l'idéal d'une norme linguistique rationnelle.	111
3. Langage et rapport au divin :	
Swift, les philosophes et la religion	117
3.1. Jonathan Swift, «a Church of England man»	118
L'orthodoxie anglicane pour éducation et carrière.	118
La langue, le mystère et la foi.	121
3.2. Religion révélée et religion «naturelle» : le rapport à la langue	123
«The universal disposition of this age is toward a rational religion»	123
Le rationalisme religieux et la question de la tolérance.	127
3.3. Swift et l'«antiphilosophie».	132
Pourquoi Swift et Pascal?	133
Moins de géométrie, plus de finesse : la langue biblique, un style du cœur	136
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE	139

PARTIE II
LES IDÉES LINGUISTIQUES DE JONATHAN SWIFT
DANS *A PROPOSAL FOR CORRECTING, IMPROVING*
***AND ASCERTAINING THE ENGLISH TONGUE* (1712):**
ENTRE RÉACTION ET RÉSISTANCE

INTRODUCTION	147
CHAPITRE 1. « AU NOM DE LA NORME » :	
LE PROJET D'UNE ACADEMIE ANGLAISE	151
1. « Correcting » : Jonathan Swift, critique de la langue	151
1.1. L' <i>index expurgatorius</i> du censeur	151
Néologismes, apocopes et syncopes	152
Une orthographe pour l'œil, non pour l'oreille	155
1.2. Modernité et langue « barbare »	157
1.3. Idées linguistiques et philosophie de l'histoire : une vision « décliniste » ?	161
2. « Improving » : un idéal normatif réactionnaire	166
2.1. Langue anglaise et tradition continentale	167
Un goût pour le raffinement des langues romanes	169
Phonétique et prosodie	170
2.2. Le canon biblique et liturgique	171
2.3. La langue anglaise sous Oliver Cromwell et Charles II	173
3. « Ascertaining » : « Words more durable than Brass »	177
3.1. L'Académie anglaise : bref historique	178
3.2. Stabiliser la langue : un projet d'intelligibilité	181
3.3. Stabiliser la langue : une politique de la postérité	183
CHAPITRE 2. JONATHAN SWIFT DANS L'ARÈNE LINGUISTIQUE :	
NORMER LA LANGUE, UN SPORT DE COMBAT	189
1. Genre littéraire et énonciation	189
1.1. L'essai : quelques rappels sur le genre	189
1.2. Situation d'énonciation : <i>A Proposal for Correcting</i> et « le souci du monde »	191

L'essai au début du XVIII ^e siècle	191
Pourquoi Mikhaïl Bakhtine et Jean-Jacques Lecercle?	194
1.3. La lettre à Harley, forme d'accueil de l'essai	196
2. Normes et valeurs : Swift, vigie linguistique	199
2.1. «Politeness»: un lien conflictuel entre le mot et la chose	199
2.2. L'éloge d'une certaine simplicité	203
Le rôle de l'étymologie	203
Les attributs de la simplicité	205
2.3. Le mot juste, à sa juste place : Swift et Orwell (1)	207
Quand les mots deviennent de faux-monnayeurs	210
3. L'éducation, mère de tous les mots	214
3.1. Dans le sillage d'Érasme	215
3.2. «The advantages of a liberal education»: Robert Harley, la force de l'exemple	220
3.3. «Res, non verba»: pour une éducation concrète et utile	226
CHAPITRE 3. PORTRAIT D'UN CENSEUR «CONTRARIÉ» :	
LES INDÉTERMINATIONS DU TEXTE	235
1. L'essai, genre de l'incomplétude	235
1.1. Une académie fantôme	235
1.2. Contrepoint : le projet d'académie de Daniel Defoe	239
2. Swift et les projeteurs linguistiques	244
2.1. «The Projecting Age»	244
2.2. Simon Wagstaff <i>et alii</i> : <i>A Proposal for Correcting</i> et ses avatars satiriques	249
3. Jouer, pour mieux résister : les jeux linguistiques de Jonathan Swift	254
3.1. Swift et «le mot d'esprit»	256
3.2. Une résistance politique	258
3.3. Une résistance psychique	264
CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE	269

PARTIE III
L'AVENTURE DES LANGUES ET DU LANGAGE
DANS *GULLIVER'S TRAVELS* (1726)

INTRODUCTION	277
CHAPITRE 1. LE GOÛT DES AUTRES (LANGUES):	
<i>GULLIVER'S TRAVELS</i>, RÉCIT D'UN ETHNOLINGUISTE.	283
Avant-propos : récit de voyages et diversité linguistique	283
1. L'oreille de Gulliver	286
1.1. Premiers contacts acoustiques	286
1.2. Prosodie, gestes, expressivité	289
Le mirage de la transparence	290
1.3. Gulliver, l'homme lockien	292
2. Apprendre les langues pour apprendre le monde	294
2.1. Gulliver, figure de l'ethnologue	295
2.2. Visiter la langue de l'autre : « méthodes et techniques »	298
2.3. Les dictionnaires de Gulliver	301
3. Un compte rendu scientifique	305
3.1. Portrait d'un « moderne » : Gulliver, homme de science.	305
3.2. Le défi de l'opacité linguistique : les stratégies du linguiste.	308
3.3. Une norme stylistique : la quête du mot exact	312
Un style revendiqué	312
Les traits stylistiques saillants	313
CHAPITRE 2. SATIRE DE LA PENSÉE LINGUISTIQUE	
DANS <i>GULLIVER'S TRAVELS</i>	319
1. Récit de voyage et satire : la part du genre, la part du mode.	319
2. Utopies scientifiques et linguistiques dans <i>A Voyage to Laputa</i>	323
2.1. Descartes à Laputa	323
2.2. Bacon et Locke à Lagado	327

2.3. Une voix narrative fantôme?	333
2.4. Un idiome scientifique parodié: les fonctions du pastiche	335
3. La langue des Houyhnhnms: le mirage de l'uglossie.	341
3.1. La langue des origines	341
3.2. De l'utopie à l'anti-utopie: Swift et Orwell (2)	347
3.3. Quand mal nommer ajoute aux malheurs du monde (et de Gulliver).	354
3.4. «My own sad catastrophe», ou le trauma du «gentle Yahoo».	359
CHAPITRE 3. «PARLER ET DEVENIR» :	
DU RÉCIT DE VOYAGES AU VOYAGE DE LA VOIX	363
1. Quand Gulliver s'altère.	363
1.1. Style et être-au-monde	363
1.2. Gulliver «en situation(s)»: le motif de la fragmentation.	366
1.3. Heurs et malheurs du traducteur	369
2. Gulliver et la langue maternelle	371
2.1. Une langue sans affect	371
2.2. Le fantasme de la fixation du sens	376
«Language being always upon the Flux»: Gulliver face à la variation temporelle	377
2.3. Gulliver, sujet psychotique? Dénouement(s).	380
3. Les langues inventées et «le reste»	384
3.1. Swift, Gulliver et le <i>logos</i>	384
3.2. «Ourrichar Grangridge»: le «Little Language» dans le <i>Journal to Stella</i>	387
3.3. Du hennissement au bégaiement: langue(s) étrangère(s) dans <i>Gulliver's Travels</i>	394
Le leurre de la transparence: le cas des anagrammes.	395
Jeux de (dé)constructions	397
Des langues irrationnelles.	400
CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE	403

CONCLUSION	407
BIBLIOGRAPHIE	417
INDEX DES NOMS	445